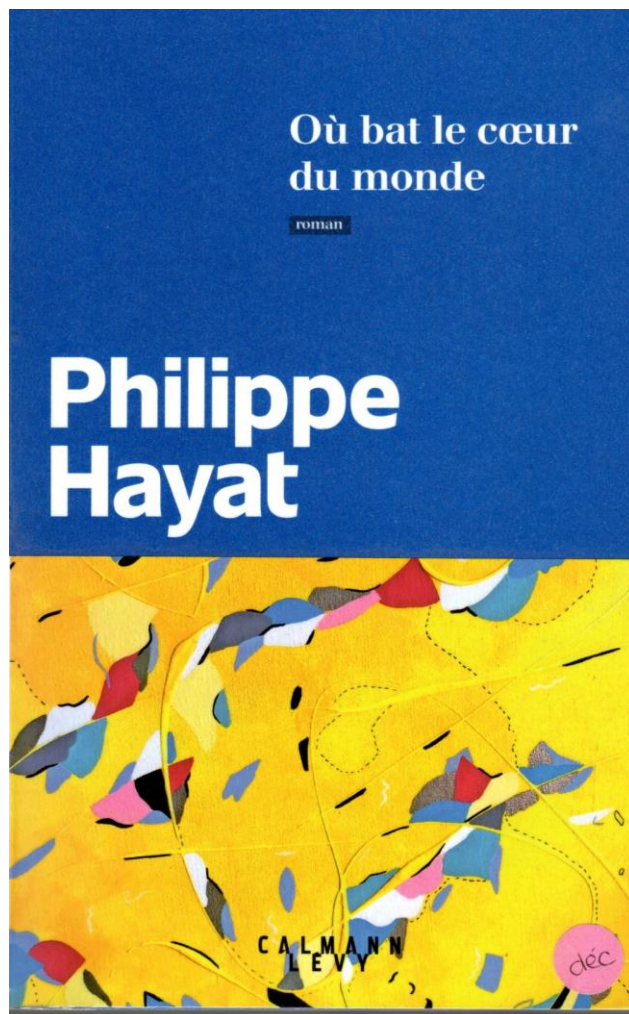


La commission humanisme a le plaisir de vous offrir cette page culture numéro 3. Profitez-en. N'hésitez pas à nous envoyer vos suggestions que nous partagerons avec toutes les amies et tous les amis.

Toute notre amitié.

Tout d'abord un livre :



« Sa musique décrivait un coin du ciel, une façade éclaboussée de lumière, invisibles sans jazz. Il jouait et la joie se réveillait d'un rien et de partout. »

A Tunis dans les années trente, Darius Zaken est frappé de mutisme après la disparition brutale de son père. Elevé par sa mère Stella qui le destine aux plus hautes études et sacrifie tout à cette ambition, il lutte pour se montrer à la hauteur. Mais le swing d'une clarinette vient contredire la volonté maternelle. Marius se découvre un don irrésistible pour cet instrument qui lui redonne voix. Une autre vie s'offre à lui, plus vive et plus intense.

De la Tunisie française aux plus grandes scènes du monde, en passant par l'Europe de la libération et l'Amérique ségrégationniste, cette fresque est un magnifique roman d'initiation et d'émancipation, mené au rythme étourdissant du jazz.

Philippe Hayat partage sa vie entre l'écriture et ses activités d'entrepreneur. Son premier roman, *Momo des Halles* (2014), lauréat du Festival du premier roman de Chambéry, a été traduit dans plusieurs pays. *Où bat le cœur du monde* est son deuxième roman.



Puis, un peu de jazz



Sophie ALOUR au saxophone

Une saxophoniste originaire de Quimper , déjà reconnue par ses pairs et accueillie dans de grands festivals

Une très belle interprétation de cette chanson que vous connaissez tous :

« Que reste t-il de nos amours »

<https://www.youtube.com/watch?v=IXEd1jLGCUE>

Et

Ljubljana Academy of Music Big Band

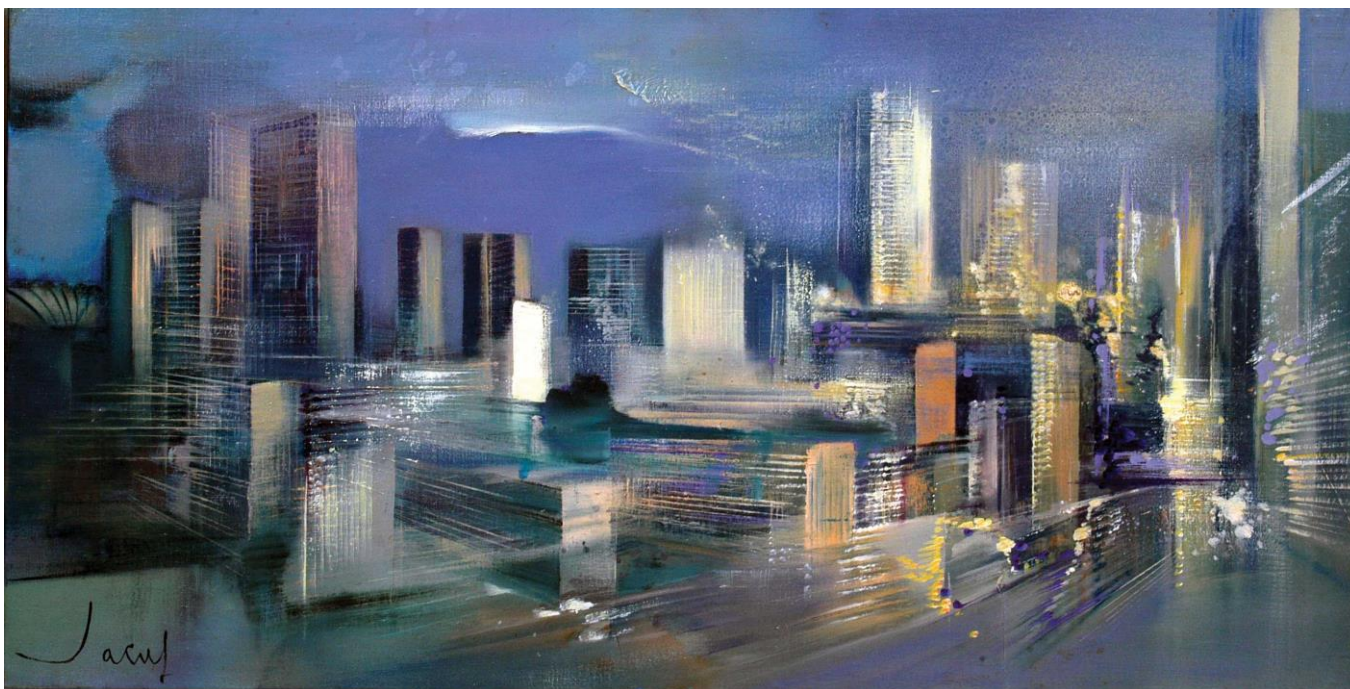
**Un big band de jeunes musiciens très talentueux
avec une excellent prise de vue et de son**

<https://www.youtube.com/watch?v=6GLIajgjR0>



Une peinture

Télécommunication de Jean THEOBALD JACUS



Cette toile fait partie du Patrimoine Culturel des Lions de France.

Théobald JACUS est né en 1924 à Paris.



Le style de JACUS se passe d'étiquette, lui en infliger une serait une incongruité, même pour dire qu'il transcende, dépasse, projette la figuration dans une dimension qui ne peut appartenir, par sa richesse formelle et sa luxuriance chromatique, qu'à la dimension innombrable et illimitée du fantastique. Pourtant, JACUS a les pieds dans le réel, dans un réel qui est la pleine nature, sauvage, pure, inviolée. L'image de JACUS qui est en filigrane de son oeuvre, c'est celle d'un panthéiste dont la vie affective est dans le prolongement des sujets d'élection immédiatement perçus. L'art de JACUS est d'avoir en quelque sorte subjectivement "cinétisé" ses oeuvres de façon à ce que chaque spectateur, selon sa réceptivité, éprouve une émotion, soit en demeurant dans la vérité des évocations, soit en les transposant en leur propre projection dans l'au-delà de leur apparence. L'expression picturale est à la limite du réel et de l'imaginaire."

Enfin, une sculpture



Icare de Valérie DRUMMOND

”De l’argile au Bronze, Comme de soi à l’autre, trace pérenne d’un amour infini... Les sculptures naissent de la Terre... Pétrir des histoires comme le glissement du pinceau, Comme le mot en devenir. vis la sculpture come une aventure poétique ».



Je

Née en 1961 à Paris, de mère décoratrice et de père écossais, publiciste et peintre, Valérie Drummond grandit dans un milieu artistique. Elle fait ses études à l’Union Centrale des Arts Décoratifs (U.C.A.D.) et travaille dans un premier temps en freelance dans la publicité. Attirée par le travail de la terre, elle suit les cours de Marie-Louise Gallaway, céramiste et sculpteur à Suresnes. Parallèlement, elle s’initie à la gravure sur cuivre aux Arts Décoratifs à Paris. Aux Beaux-Arts de Valenciennes, elle fait la rencontre de Henry-Paul Dericke (Grand Prix de Rome en 1952) et suit son enseignement pendant deux ans. Il lui conseille vivement de montrer son travail. S’ensuit une première exposition de terres cuites et de bronzes à Valenciennes en 1998. De retour à Paris, elle suit les cours de Sculpture - modèle vivant de Manfredi Quartana à Henri IV pendant trois années consécutives. En 2002, la fonderie Blanchet-Landowski lui consacre une exposition. Valérie Drummond y travaille activement avec l’équipe de compagnons. Sa sculpture, à l’origine figurative, prend un chemin plus symbolique et poétique. L’Humain et la Nature demeurent ses principales sources d’inspiration. Depuis 2004, elle crée son propre mobilier en bronze et en verre. Ses tables basses, consoles et lampes invitent à la conversation et à la convivialité. Aujourd’hui, elle réalise aussi des bijoux-sculptures en argent. Depuis quatre ans, elle expose au Grand Palais de Paris à l’occasion de l’exposition annuelle Art en Artiste

Salon Comparaisons, dans le groupe de Gérard Ramon (Prix Baudry de la Fondation Taylor). A l’atelier Venezia Viva à Venise, elle renoue avec l’une de ses anciennes passions en travaillant la gravure sur bois. Depuis, Valérie Drummond travaille dans son atelier, rue Rousselet à Paris. Son travail se décompose en trois grandes périodes, une classique figurative où l’on trouve bustes, nus, couples enlacés. La seconde est plus stylisée, plus décorative, la troisième possède une facture plus personnelle : longilignes, plus étirées, les figures humaines semblent sortir de la gangue terreuse.